

CHAPITRE B - HISTOIRE DU SITE

1. PREAMBULE

Intervenir sur un site tel celui d'Illens n'a de sens que si l'on peut s'appuyer sur des connaissances historiques approfondies. Ces connaissances ne diront pas ce qui est juste ou faux de faire mais devraient permettre d'inviter à une intervention pertinente dans la vie du lieu, que ce soit dans le domaine des fouilles, de la consolidation ou de la conservation. Intervenir à Illens, c'est écrire une nouvelle page de l'histoire du site, c'est ajouter une strate supplémentaire, en quelque sorte. Compte tenu de l'importance du site, cette "page" mérite d'être consensuelle et empreinte de qualité.

Selon les historiens qui se sont déjà penchés sur l'histoire de ce site, des recherches plus approfondies sont encore à faire pour confirmer et compléter celles de l'historien Aloys Lauper, qui datent de près de vingt ans (15 mars 1994).

2. DEVELOPPEMENT

bref historique tiré de l'étude de l'historien Aloys Lauper – voir annexe

En visitant les lieux, on pourrait croire que la grande bâtisse dominant l'esplanade est contemporaine de la création du lieu. Il faut cependant considérer que l'existence des seigneuries d'Illens et d'Arconciel est attestée déjà depuis le X^{ème} siècle.

La forteresse médiévale.

Si les sites d'Arconciel et d'Illens furent construits de part et d'autre de la Sarine, à cet endroit précisément, c'est sans doute parce que le lieu revêtait un intérêt stratégique évident. Durant près de cinq cents ans, au gré des alliances, des bonnes et mauvaises fortunes, les seigneuries d'Arconciel et d'Illens sont passées, entre autres, sous l'influence des comtes de Bourgogne, de Neuchâtel, de Savoie, de Gruyère ou encore sous la coupe des Bourgeois de Fribourg et de Berne.

Le pavillon de chasse de Guillaume de la Baume.

Quand Guillaume de la Baume prend possession du domaine en 1455, les châteaux d'Arconciel et d'Illens sont déjà en ruine. Guillaume de la Baume est chambellan de Charles le Téméraire et du roi Charles VII. En 1474, il est reçu en grande pompe à Fribourg. Mais les guerres de Bourgogne font de ce puissant voisin un dangereux rival. Le 3 janvier 1475, Bernois et Fribourgeois s'emparent de ses terres et prennent son château d'Illens, dont la construction n'est pas encore terminée. Dès 1470, Guillaume de la Baume avait en effet entrepris d'élever un pavillon de chasse sur les ruines de la forteresse médiévale. Ce "donjon d'Illens", conçu sans but défensif, avait la forme d'une tour mais il fut doté de tout le confort d'une résidence urbaine. A la fin des guerres de Bourgogne, la seigneurie échut à Fribourg.

Le démantèlement de la forteresse médiévale.

Le 21 novembre 1475, le Gouvernement Fribourgeois ordonne qu'on démantèle la citadelle médiévale. Seul le manoir est épargné. La forteresse médiévale était alors déjà en ruine et servait de carrière. Les matériaux ainsi récupérés furent charroyés pour ériger des constructions dans les environs ou encore à Fribourg.

Après avoir été la propriété de nombreuses familles successives, le château est acheté en 1893 par Antoine Comte de Fribourg. Il entreprend quelques travaux pour empêcher sa dégradation. Il le protège notamment par une couverture en carton bitumé, rétablit un escalier de bois dans la tourelle et construit un plancher de bois brut sur des poutres non équarries. En 1903, il vend le château aux Pères Trappistes de Laval, chassés de France. En 1914, les pères de la Trappe rentrent en France et vendent leur bien à la commune de Rossens.

3. DIRECTIVES

Sous la direction du Service archéologique cantonal, il y a lieu de compléter l'étude historique

- 1 Histoire des sites d'Illens et d'Arconciel
- 2 Histoire de l'esplanade médiévale et des étapes de construction
- 3 Histoire de la construction du pavillon de chasse et des interventions successives

